

NOS DEFUNTS

Nous recevons la lettre suivante de Mr le Chanoine Campeau, notre zélé Directeur diocésain pour le diocèse d'Ottawa :

Nous venons de perdre un zélé prêtre adorateur dans la personne de messire I. Champagne, Curé de Pointe-Gatineau, décédé le 7 avril. C'est le Rev. Père Prévost, notre Directeur Général, qui l'avait invité à devenir membre l'Association des Prêtres Adorateurs il y a plusieurs années. Messire Champagne était fidèle à faire l'heure d'adoration chaque samedi de 7 à 8 h. P. M. avec bon nombre de pieux paroissiens. Il avait une véritable dévotion envers le Saint Sacrement de l'autel, qu'il aimait à visiter, et un de ses vifs regrets pendant sa maladie c'était de ne pouvoir célébrer les saints mystères. Mais il a eu la consolation de recevoir souvent la sainte communion, toujours avec une ferveur tout à fait édifiante. Il a communiqué le jour même de sa mort qui a eu lieu le premier vendredi d'avril. Je le recommande à vos pieuses prières.

AVIS IMPORTANT :

Nous avons à remercier nos Confrères de l'exactitude avec laquelle la plupart nous font parvenir chaque année la cotisation destinée à défrayer les dépenses de l'Œuvre. Toutefois, un certain nombre, et un trop grand nombre, oublient ou négligent ce point du Règlement et nous privent ainsi de ressources qui nous sont réellement nécessaires. L'impression et l'expédition des *Annales*, la nombreuse correspondance de l'Association, sont autant de dépenses considérables, et que nous ne pouvons supporter sans le concours de nos Confrères, qui y sont les premiers intéressés. En outre, plusieurs Prêtres-Adorateurs ont reçu et gardé, depuis plus d'un an, le *Petit Messager du T. S. Sacrement* que nous leur avions adressé à titre d'essai. — Aucun ne croit certainement que nous puissions fournir chaque mois deux revues sans aucune compensation. Nous sommes donc assurés qu'ils voudront acquitter promptement cette petite dette, et nous permettre ainsi de leur continuer l'envoi de nos publications eucharistiques. Si quelques-uns ne veulent pas recevoir le *Petit Messager*, qu'ils veuillent bien le refuser à la poste et nous faire connaître ainsi leurs intentions. — À ceux qui étant déjà en retard de deux ou trois ans, ne nous donneront pas signe de vie, nous serons forcés, à notre grand regret, de supprimer le *Messager* et les *Annales* elles-mêmes. Nous ne parlons pas de ces Confrères trop pauvres des pays de mission, qui nous ont demandé et à qui nous avons volontiers accordé les *Annales* gratuites : mais leur nombre assez considérable doit être un motif de plus pour les prêtres plus fortunés de contribuer pour leur part au maintien et à la prospérité de l'Œuvre.